22

n.° 14

Des inconueniens et auantages de tentes et autres dilatans suiuant les differents cas.

La connoissance que nous auons de la structure des parties de nôtre corps par les decouuertes qu'on a fait et qu'on fait touts les jours en anatomie, auroit deû desciller les jeux de ceux qui se meslent de chirurgie, principalement sur l'usage indiscret des tentes et autres dilatans. . . . .

C'est pour obeir au zele de cette illustre compaignie, que m'eleuant au dessus de mon foible genie, ie tacheray de prouuer, par des raisons fondées (autant qu'il me sera possible) sur l'experience, leur mauuais et leur bons effects suiuant les differents cas.

Ne sont ils pas des corps estrangers qui meurtrissent et froissent les parties ou ils sont introduits, causant par la des irritations capables d'exciter les douleurs les plus sensibles. . . . .

Lissüe libre des matierres n'est elle pas empeschées par leur moiens, et simbibant de ce qu'il y a de plus chargé des sels grossiers, ne deuiennent ils pas caustiques, et produisent aussy des callosités qui sont d'ordinaire la suite de leur usage indiscret.

Chaque petit filet qui entre dans leur composition, de souple qu'il etoit deuient compacte solide, et hors d'etat d'admetre a trauers les pores aucun liquide: d'ou s'ensuit le peu de sensibilité des parties calleuses qui n'excitent des sensations fascheuses, qu'en concequence des irritations qu'elles causent, par la compression de leur surface irreguliere sur les parties sensibles, aux quelles elles sont adherantes, estant insensibles en elles même. . . . .

Les sensations fascheuses que causent les tentes et autres dilatans, ne seront pas difficiles a expliquer si nous nous remettons, deuant les jeux, la structure des nos parties, qui n'est qu'un tissu des uaisseaux de tout genre, et principalement du nerueux: ce qui les rend par concequent d'un sentiment exquis, ces derniers estant les organes de toutes les sensations. . . . .

Il s'ensuit qu'estant des corps durs, ils iritent les parties nerueuses; que ces iritations font un reflux des Esprits uers le cerueau, qui augmentant leur mouuement augmente aussij celuij du sang et des autres humeurs uers la parties affligée, elle se trouue pour lors surchargée, et comme suffoquée, par l'abord de ces differentes humeurs, et c'est de l'irregularité qui se trouue dans leur mouuement que prouiennent la fieures, les conuulssions, et le delire, accidents ordinaires aux playés et principalement des parties tendineuses, et apponeurotiques dont le tissu trop serré ne permet pas aux liqueurs, qui y sont contenües de se replier (pour aissij dire) dans les uaisseaux collateraux, et sur tout lors qu'elles sont tamponées. . . . .

La gangrene est une suites de touts ces accidents par l'etranglement qui font les parties ou plutost les fibrilles nerueuses, a touts les petits tuiaux qui se trouuent pour lors distendus au dela de leur ton, et par concequent hors d'estat de pouuoir donner du mouuement aux liqueurs qu'ils contiennent; qui ont beaucoup perdu du leur, par la grande quantité ou elles se trouuent resserrées dans des si petits espaces. . . . .

Carton 2 N.° 22 d.2

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Que si le ressort des parties cede aux efforts que font les humeurs contre leur parois, elles augmenteront de volume, et par le melange des differentes humeurs il en arrivera une fermentation qui causera des abcez fistuleux, et des sinus qui seront d'autant plus considerables, qu'on les aura mis plus longtemps en usage et qu'ils auront esté multipliés, durs, et inegaux: suivant ainssy par les fontes qu'ils causent le locaume des parties ils seront cause de la perte du sujet ou tout aumoins de la partie affligée.

Que si ont ne s'est servi que d'une petite tente, comme le nombre des tuiaux comprimés ne sera pas si grand les accidents n'en seront pas si considerables, les fibres comprimés se racornissant formeront un bourlet calleux a l'entour de l'ulcere; les liqueurs qui doivent y circuler se feront insensiblement un passage dans les vaisseaux collateraux, et leur circulation se trouvant par ce moien moins genée le malade en sera quitte pour une fistule, qui est toujours tres incomode et tres nuisible. . . . .

L'observation suivante est un garant du mauvais succez, de l'usage des tentes, et autres dilatans.

J'ay veu traitter un malade d'une tumeur en Kistée, qu'il portoit depuis environ dix huict mois (selon l'aveu qu'il m'en a fait lui mesme) a la partie latterale externe de la cuisse gauche.

Les topiques qu'on mit en usage firent fermenter les matieres contenües dans le Kiste, quoyque fort gluantes et l'on en fit l'ouverture; par un incision longitudinale, qui ne s'etendoit pas mesme, dans toute l'etendüe de la tumeur; aiant soin de remplir le Kiste d'une nouvelle matiere ie veux dire d'un tas de bourdonnets dans l'intention de procurer une suppuration abondante, leur intention feut accomplie, par les irritations que produisirent les dilatans, qui attirent une inflamation, qui ne se termina que par des sinus qui occupoient toute la partie externe et anterieure de la cuisse, accompagnés d'une tention aux muscles epigastriques, par rapport a la communication qu'il y a entre les fibres apponeurotiques de ces muscles, et celles du fascia lata: en suite de quoy une fonte de toute la partie et un reflux d'une partie des matieres, dans la masse du sang causa une fievre qui conduisit le malade au tombeau, trois mois apres l'operation etant d'une extenuation surprenante. . . . .

On ne peut, dans ce cas, attribuer la perte de ce sujet qu'a la mauvaise methode de le panser en tamponant; puis que d'ailleurs on n'avoit pas lieu de soupçonner aucun vice dans son sang du moins apparent, qui eut peu alterer la constitution de la limphe. en voila assez (si ie ne me trompe, pour convaincre les partisans de tentes et autres dilatans de leur funeste inconvenients:) voions a present les avantages qu'on peut tirer de leur usage. . . . .

Des avantages des tentes et autres dilatans

Quoy qu'ils soient d'un si pernicieux usage, il y a cependant des cas, ou il est non seulement utile mais mesme avantageux de s'en servir: telles sont les playes avec hemoragie lors que la ligature n'a pas esté possible; alors il faut les faires triompher, faisant par leur moien une juste compression sur les vaisseaux ouverts: c'est la le meillieur party qu'on puisse prendre en pariel cas, et le plus efficace, quand on a le bonheur de trouver un point d'appuis solide: c'est aussy un des plus grands avantages des tentes, et dilatans qui deviendroient nuisibles dans la suite des pancements (l'hemoragie estant arrestée et la suppuration etablie) si on en continuoit l'usage

Il est avantageux de s'en servir aux premiers pancements lors qu'on a fait l'ouverture de quelque abcez, et sur tout des fistuleux, dans l'intention de pouvoir (les callosités detruite s'il y en avoit) mondifier, et incarner le fond de l'ulcere: parce qu'on doit dans ces — occasions ecarter les levres de la playes, pour pouvoir dans la suite, proceer plus promptement avec plus de douceur, et moins de difficulté. . . . .

L'usage des dilatans, dans le traitement de la fistule lachrimale est d'une necessité — indispensable pour tenir le fond de l'ulcere a decouverts, et empescher la formation des chairs baveuses, qui nous mettent hors d'estat de pouvoir porter sur les os cariés les remedes propres a y exciter une prompte et loüable exfoliation, sans laquelles touts nos soins deviennent innutiles, et on ne peut obtenir une guairison parfaites. . . . .

Voila a peupres quels sont les avantages des tentes et autres dilatans suivant les differents cas. . . . — — — — — — — — — — —

N°. 14.
reçû le 24. Xbre. 1739

le feront
nais mesme auantag
ligature na pas esté possible
juste compression sur les vaisseau
pareil cas, et le plus efficace, quand on
un des plus grands avantages des tentes, et
pansements (l'hemorragie estant arrestée et la